

Les enquêtes AINGA, AKO et TARATRA

Un dispositif de connaissances sur la diaspora malagasy dans le monde



Un dispositif original de trois enquêtes statistiques complémentaires a été conçu, coordonné et mis en œuvre par une équipe scientifique de l'IRD, en partenariat étroit avec diverses structures, dans le cadre du projet TADY. Les enquêtes **AINGA & AKO**, menées auprès des membres de la diaspora malagasy dans le monde et auprès des associations basées en France engagées pour Madagascar, ont été gérées sur le terrain par différentes associations de la diaspora. L'enquête statistique **TARATRA**, menée auprès de la population à Madagascar, a été réalisée sur l'ensemble du territoire malgache par le cabinet d'études COEF-Ressources, en collaboration avec l'INSTAT. Ce dispositif, qui s'inscrit dans une démarche de science citoyenne, vise à améliorer les connaissances sur la diaspora malagasy afin de faire reconnaître son poids et son rôle effectif ou potentiel, de la mobiliser et d'identifier les leviers pour améliorer l'efficacité de ses actions.

Le projet TADY (juin 2023 – juin 2027) est piloté par le Ministère des Affaires étrangères de Madagascar, avec l'appui technique d'Expertise France et les financements de l'AFD, et mis en œuvre avec l'IRD et l'OIM. Le projet a pour objectifs de renforcer les capacités des acteurs institutionnels, de valoriser le capital social, culturel et économique de la diaspora, et d'alimenter les décisions opérationnelles et le dialogue de politique publique sur les enjeux « Migrations, Diaspora, Développement ».



Enquête AINGA auprès des individus de la diaspora dans le monde

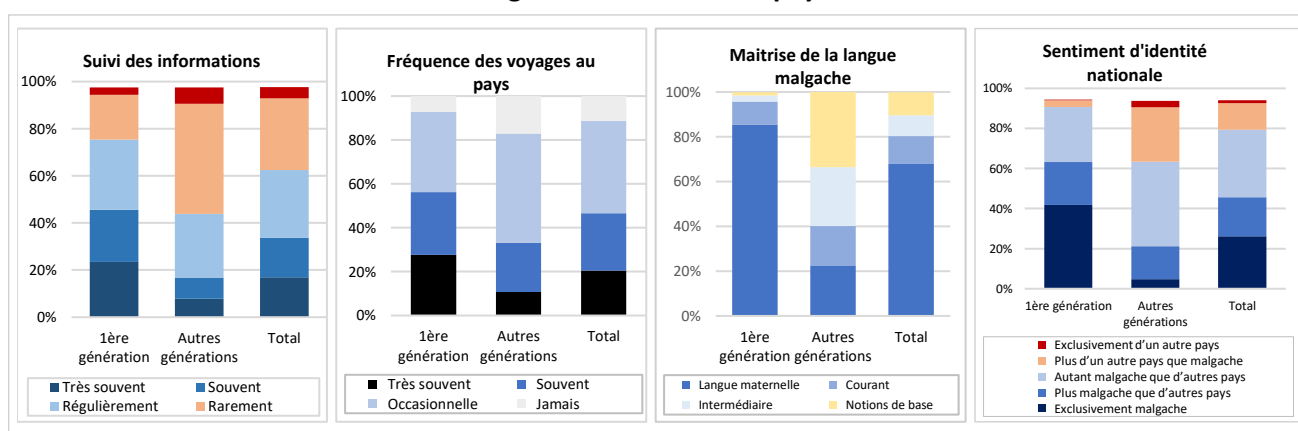
L'enquête AINGA, menée auprès des membres de la diaspora malagasy, vise à connaître leurs caractéristiques socio-démographiques, économiques et culturelles, à analyser les liens qu'ils entretiennent avec Madagascar, à évaluer leur degré d'engagement et leur contribution effective et potentielle au développement de Madagascar. L'enquête concerne toutes les personnes de 18 ans et plus résidant en dehors du territoire malgache et qui sont liées à Madagascar par leur origine. En effet, la définition retenue, conforme à celle des « Malagasy Ampielezana » précisée dans la LPNED, inclut l'ensemble des migrants malgaches et leurs descendants, quelle que soit leur génération, quel que soit leur lien actuel avec Madagascar, quelle que soit leur nationalité, et qui résident à l'étranger.

L'enquête a été mise en œuvre sur le terrain, dans le cadre d'un processus participatif, en partenariat étroit avec plusieurs associations de la diaspora (notamment ZKH, Anjara R&C, Soleil Marmailles, Hetsika-Nantes, Gas' Breizh, Fact, Zama, Club Excellence Madagascar, Andria & Andria, JPM, Horizons Solidaires, Diapason, etc.). Les données d'enquête analysées ont été collectées entre septembre 2024 et décembre 2025 en France et dans différents pays des six continents. A notre connaissance, AINGA est la première enquête statistique à visée représentative sur une diaspora à l'échelle mondiale. Elle a porté sur un échantillon de 3 309 individus, dont 2 843 en France, répartis dans toutes les régions, et 466 individus résidant dans 48 autres pays.

Caractéristiques de la diaspora malagasy. Elle compte un effectif important, estimé à environ 480 000 dans le monde, dont 30% ont moins de 18 ans. Elle est concentrée en majeure partie en France (environ 90%), et globalement bien insérée dans ses pays d'accueil. La première génération (les migrants) représente 59% des adultes. Les autres générations (les personnes nées en dehors de Madagascar) ont ainsi un poids très significatif (41%). La diaspora malagasy est très qualifiée (60% environ des adultes sont diplômés de l'enseignement supérieur) et elle est majoritairement féminine (55% du total des adultes et 60% de la première génération ; 66% hors de France).

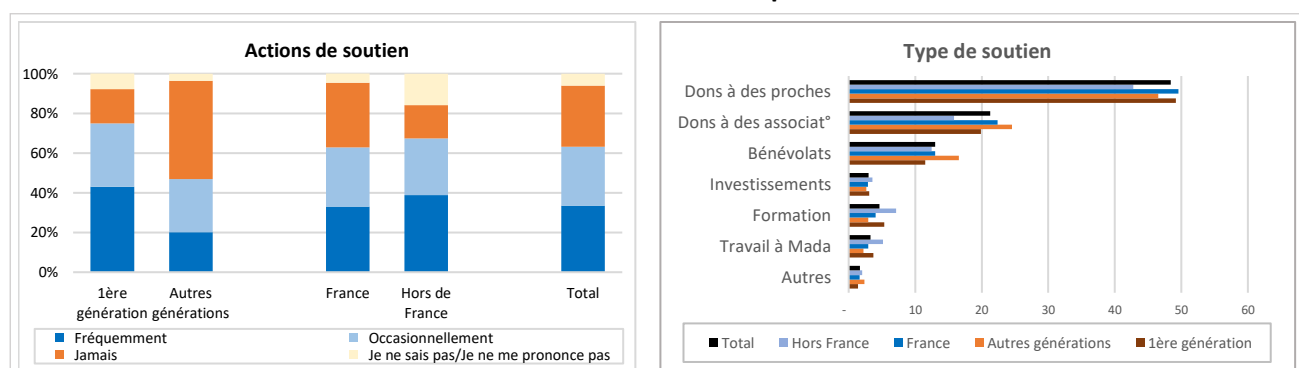
Attachement au pays d'origine. Globalement, la diaspora malagasy reste attachée à Madagascar : 80% effectuent régulièrement (42%) ou occasionnellement (38%) le voyage pour venir au pays. 60% suivent régulièrement les actualités à Madagascar. 80% de la diaspora déclare maîtriser la langue malgache. Si la transmission de la langue aux générations nées à l'étranger est loin d'être assurée, on peut malgré tout noter qu'elle est déclarée comme langue maternelle par 23% des autres générations. Au total, 40% de ces dernières la parlent couramment, auxquels il faut ajouter 26% qui ont un niveau intermédiaire. Enfin, 80% affirment un sentiment d'identité malgache, parmi lesquels 26% se sentent exclusivement malgaches, 19% plus malgache que d'un autre pays et 34% autant malgache que d'un autre pays.

Degré d'attachement au pays



Contribution effective ou potentielle de la diaspora. 63% participent déjà à des actions de soutien à Madagascar. Il s'agit essentiellement de dons à des proches. 65% souhaitent s'impliquer ou continuer à s'impliquer dans le futur. Les trois quarts (75%) sont prêts à partager ou à mettre à profit leurs connaissances ou expériences pour Madagascar. Sa contribution actuelle est reconnue comme faible par la diaspora elle-même : moins de 1/4 la considèrent importante. En revanche, deux tiers sont convaincus que la diaspora pourrait avoir une contribution forte au développement de Madagascar.

Contribution de la diaspora



Relations avec les autorités. La diaspora entretient des relations de défiance massive et très distendues avec les autorités malgaches. Seuls 29 % de ceux qui ont la nationalité sont inscrits auprès des consulats. Le taux d'inscription est particulièrement faible chez les jeunes (19 % des moins de 30 ans) et chez les autres générations (13 %). Interrogés sur leurs attentes, la majorité réclame avant tout une amélioration de l'efficacité des services consulaires. Plus du tiers (36%) insiste sur la nécessité de mettre en œuvre le droit de vote pour la diaspora. Viennent ensuite l'appui à la réalisation de projets (35%) et la mise à disposition d'informations sur les initiatives concernant la diaspora (29%).